



Satura observationum & animadversionum  
 super variolarum infitione , &c , c'est-à-  
 dire, *mélanges d'observations & de remar-*  
*ques sur l'inoculation de la petite-vérole.*  
*Par Mr. Murray, professeur de médecine*  
*à Gottingue. 1779 \**

\* J'ai copié  
 cet article  
 mot pour  
 mot de la  
*Gazette sa-*  
*lutaire*, N<sup>o</sup>.  
 3, 20 Janv.  
 1780.

“ **I**L n'y a, sans contredit, aucun inocu-  
 lateur qui ne tremble lorsqu'il s'agit de  
 donner la petite - vérole, s'il réfléchit qu'en  
 faisant naître une maladie qui n'étoit pas prête  
 à éclore, il cause peut-être une révolution  
 qui se terminera par la mort. C'est un pré-  
 texte purement spécieux que celui par lequel  
 on cherche à se rassurer sur ces appréhensions,  
 en disant qu'un sujet qui périt en jouissant  
 de tous les avantages de l'inoculation, seroit  
 mort à plus forte raison, si la variole natu-  
 relle s'étoit emparée de lui sous des auspices  
 bien moins favorables. Ce raisonnement ne  
 peut tout au plus être de quelque poids que  
 dans les épidémies les plus meurtrieres. On  
 paroît déjà convenir, même à l'égard de l'i-  
 noculation de la petite - vérole, que la pré-  
 somption des inoculateurs & leur théorie ne  
 font pas un fondement bien solide : il ne faut  
 que se rappeler les discussions relatives aux  
 prétendus avantages de la préparation du su-  
 jet. D'ailleurs, quand même on admettoit que  
 dans un cas supposé l'inoculation n'est de-  
 venue mortelle que par le vice du sujet, &